

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 24 mars 1865, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 24 mars 1865, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [Discours du for intérieur](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1865-03-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote74, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 24 mars 1865, François Guizot à Louis Vitet, 1865-03-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7284>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

74

Val Richer 24 Mars 1865

Mon cher ami, un des journaux qui arrivent ici annonce la mort de M<sup>r</sup> Parier rue Joubert. J'ai peur que ce ne soit le coup que vous redoutiez. Dieu veuille que je me trompe! Nous sommes vous et moi, trop en droit de croire au malheur. Je n'ai rien à vous dire que ma profonde sympathie pour tout ce qui est toujours dans votre cœur. La sympathie est la seule consolation humaine. Dieu seul en a d'autres.

Je rentrerai à Paris lundi soir. Je me repose ici et j' me tais ce qui me fait un bien infini malgré la neige qui couvre le pays.

Tout à vous comme vous savez

Ligué Guizot